

Ce rapport contient 134 pages de matières du plus haut intérêt pour la classe agricole.

Dans quelques semaines le rapport de la convention du 14 avril à Québec sera aussi publié et distribué, toujours gratuitement, aux membres de la société.

Ceux de nos membres qui font partie de cercles agricoles devraient suggérer l'achat, par le cercle, d'une copie de nos cinq rapports déjà publiés, au prix de \$2.00 pour la série complète. Les cercles trouveront dans ces rapports des conférences toutes faites qui pourront remplir bien des séances avec profit.

Concours et livre de généalogie.—La Société a cette année, une raison spéciale de continuer son concours ouvert aux vaches canadiennes. Le Conseil d'Agriculture a chargé la Société de la création du Livre de Généalogie de la race bovine canadienne, autorisé par les amendements faits par la Législature à l'acte du département de l'Agriculture, sur la proposition du premier-ministre, l'honorable M. J. J. Rose. C'est la réalisation de ce que visait la Société dans les concours des années précédentes. Le troisième concours annuel devra compter un nombre considérable d'entrées. Les vaches qui ont concouru l'an dernier ne sont pas exclues, à l'exception de celle qui a obtenu le premier prix, la Major.

Il y aura cinq prix cette année, au lieu de trois l'an dernier. Nous référons les lecteurs aux détails des conditions du concours, donnés au dos de cette circulaire. Nous les engageons à lire et à étudier, à la page 126 de notre rapport annuel, distribué avec cette circulaire, la définition que donne le Dr Couture des caractères de la vache canadienne. La direction de la Société a accepté cette définition.

Nous croyons être bien informés en disant que les animaux de race canadienne seront admis à concourir à l'exposition de Sherbrooke, dans une classe spéciale avec prix pour taureaux, vaches et veaux de tout âge, et pour troupeau [1 taureau et trois vaches]. Et nous invitons les propriétaires d'animaux canadiens à envoyer de bons types à cette exposition. Cette invitation s'adresse surtout à ceux qui entreront des vaches au concours.

En terminant cette circulaire, nous attirons l'attention de nos membres sur l'importance que prend notre Société, malgré les temps difficiles que nous traversons. Nous comptons, à l'heure actuelle, plus de membres que nous n'en avons eu dans toute l'année dernière. Ceci montre qu'il y a des avantages réels à faire partie d'une société organisée où chaque membre profite de l'expérience acquise par ses co-associés. Que chacun travaille de son côté au bien commun, en répondant à toutes les demandes de la Société, en profitant sans hésiter des avantages qu'elle offre, et surtout en recrutant autant de nouveaux membres que possible, pour étendre son action bien-faisante.

A la convention de Québec le 14 avril dernier, il a été décidé unanimement, sur la proposition de M. l'abbé Gérin, curé de Saint-Justin, que la prochaine réunion annuelle aura lieu aux Trois-Rivières, en janvier 1887.

Pour les Directeurs,

Le Secrétaire de la Société d'Industrie Laitière

J. DE L. TACHÉ.

— Nous publierons la semaine prochaine le programme du concours pour les vaches canadiennes.

CAUSERIE AGRICOLE

L'ENSILAGE DES FOURRAGES VERTS.

Les nombreuses demandes qui nous ont été faites des numéros de la *Gazette des Campagnes* contenant le travail de l'Hon. M. Louis Beaubien sur le silo et le pâturage, nous fait croire que de nombreuses expériences seront faites cette année, à l'occasion de cette nouvelle manière de conserver le fourrage vert. Nous croyons utile d'ajouter à ces précieux renseignements, la conférence suivante faite par M. L. Louis Lemire à la convention de la "Société d'industrie laitière" qui a eu lieu à St-Hyacinthe le 13 janvier dernier :

En venant de vous parler de l'ensilage je n'entreprendrai pas de vous parler de son origine où de son introduction dans le pays. Je me bornerai à vous parler de la bâtisse nécessaire pour un silo, de la manière de faire l'ensilage, de ce qu'il coûte, des fourrages employés et de sa valeur.

Je commence par la bâtisse: Des murs en pierre sont bien certainement ce qui est préférable. Il faut qu'ils soient bien unis et aplomb on dedans.

Dans les endroits où la pierre est rare, on peut faire un silo en bois, mais il faut que la charpente soit forte, bien liée et capable de résister à la forte pression de l'ensilage. On doit mettre un bon lambris ou boisage embouveté on dedans, celui du dehors peut être fait en planches non embouvetées mais bien jointes pour empêcher le bran de scie que l'on met entre les lambris de s'échapper. Il est plus commode d'avoir une porte allant de haut en bas du silo, mais il faut que les poteaux de chaque côté de la porte soient plus forts.

Le silo doit avoir environ 12 pieds de haut et si on le fait de 10 à 11 pieds carrés il contiendra au-delà de 30 tonnes de blé d'inde. Si la bâtisse se trouve dans un endroit bas il faut élever le sol de manière à être certain que l'eau occasionnée par la fonte des neiges et la pluie ne touche pas à l'ensilage. On peut se servir de planches pour le plancher du silo, mais il faut niveler et fouler le terrain avec précaution; on étend un peu de bran de scie pour faciliter un dernier nivelage avant de placer les planches sur le bran de scie sans mettre de traverse dessous. Pour former la porte on se sert de bouts de planches embouvetées, coupées juste de la largeur de la porte et posées de manière à affleurir le boisage ou le mur, on dedans; on les place à mesure que l'ensilage monte.

On peut mettre dans un silo plusieurs sortes de fourrages verts; le trèfle, la lentille, le mil, les tiges de blé d'inde, même les chardons pourvu que tous ces fourrages soient coupés bien courts. Mais si on veut choisir celui qui produit le plus à l'arpent, on devra prendre le blé d'inde de l'ouest. Un arpent en blé d'inde semé dans de bonnes conditions doit donner au moins 30 tonnes de fourrage. Pour avoir une bonne récolte de blé d'inde il faut fumer la terre fortement à l'automne ou au printemps; il faut attendre que la terre soit bien réchauffée pour labourer et semer: on peut rarement semer avantageusement